

Si Hegel voyait dans la révolution française la rationalité en marche, des intellectuels comme Borda (1781) et Condorcet (1785) montreront que l'argument de la rationalité ne tient pas. La démocratie n'est pas plus rationnelle qu'une autre procédure. Elle peut se justifier par des arguments moraux, politiques, historiques, mais non se prévaloir de la rationalité. L'objectif de notre recherche était d'étudier le comportement de l'électeur sénégalais pour montrer que ce dernier vote d'une manière cohérente et stratégique. Nous espérons qu'il profitera au plus grand nombre. Et si les citoyens se familiarisent avec les concepts de la théorie du choix social, le débat politique en sera profondément enrichi. Certains considèrent que le vote est un simple processus, une sorte de machine que l'on alimente avec les préférences de chacun et d'où sort une préférence collective avec l'assurance d'y trouver l'expression d'une volonté générale. Comme l'ont montré les travaux de Condorcet et Borda au XVIII^e siècle, il n'en est rien. Le vote n'est ni simple ni parfait.

Au Sénégal, sur 10 élections présidentielles, 7 multipartites, on a enregistré 56 candidats dont 4 Présidents de la République, 15 candidats indépendants et 12 candidats des Non partis de Masses. Dans le comportement de l'électeur sénégalais, on constate une prime qu'il accorde aux vainqueurs, une malédiction aux vaincus et un rejet des candidats indépendants et des Non Partis de Masses. La question de départ était d'étudier le comportement des électeurs sénégalais, c'est à dire comment ils votent ? Les résultats nous ont montré que les sénégalais ne choisissent pas un candidat mais démettent un Président. Et que le Président est choisi au moins pour deux mandats, mais ce qui met un bémol à cette hypothèse c'est l'apparition d'une suite arithmétique décroissante du nombre de mandat du premier Président République à l'actuel Président de la république. Le dernier résultat montre que le vote sénégalais n'est pas sincère mais il est stratégique. Les électeurs stratégiques sont ceux qui ne manifestent pas leurs véritables préférences au moment du vote, car ils estiment que l'utilité de leur vote sera supérieure en votant pour un candidat différent de celui qu'ils préfèrent réellement. Ce qui ne donne aucune chance aux candidats indépendants et des Non Partis de Masses. Ce résultat confirme les travaux de Gibbard-Satterthwaite, qui prouve qu'aucun mode de scrutin ne peut garantir que des électeurs ne mentent pas sur leurs préférences.



Cheikh Ahmed Bamba Diagne est titulaire d'un Doctorat en sciences économiques, à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Enseignant Chercheur, actuellement Directeur Scientifique du Laboratoire de Recherches Economiques et Monétaires (LAREM), Docteur Diagne est spécialiste des questions monétaires, bancaires et financières

Illustration de couverture : © Niyazz - Thinkstock

ISBN : 978-2-343-11260-2

25,5 €



Cheikh Ahmed Bamba DIAGNE

COMMENT VOTENT LES SÉNÉGALAIS ?

Cheikh Ahmed Bamba DIAGNE



COMMENT VOTENT LES SÉNÉGALAIS ?

Analyse du comportement de l'électeur
de 1960 au 20 mars 2016

